

Falaise

Les terminales, entre révisions et inquiétudes

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | jeudi 7 juin 2018

601 mots



Les terminales de Louis-Liard s'inquiètent aussi pour l'après-bac. - Crédit Ouest-France

Si certains n'ont vu aucun de leurs vœux acceptés *via* Parcoursup, les futurs bacheliers s'efforcent de se concentrer sur leur bac, à quinze jours du début des épreuves.

Reportage

« **Je stresse, je révise tous les jours !** » Nolwenn, 17 ans, travaille d'arrache-pied depuis un mois. En terminale ES (économique et sociale) au lycée Louis-Liard, elle a fait des fiches toute l'année.

Et à l'approche des épreuves du baccalauréat, qui débiteront lundi 18 juin, elle a donné un coup d'accélérateur, comme beaucoup. Même si l'année prochaine ne sera pas tout à fait à la hauteur de ses attentes : « **Je n'ai pas eu ce que voulais, un DUT en gestion des entreprises et administrations.** » *Via* la plateforme Parcoursup, c'est son second choix qu'elle a obtenu : une licence. « **Ça n'a pas été un succès...** »

« **J'avais demandé un BTS technico-commercial** », témoigne également Marcel*, 18 ans. L'élève en STMG (sciences et technologies du management et de la gestion) ira finalement en fac de langues. « **La vie continue** », relativise-t-il.

À ses côtés, Rose*, 18 ans, a préféré prendre les devants. « **Je suis passée par un autre itinéraire. J'ai appelé un lycée pour être acceptée en prépa infirmière.** » Alors qu'un de ses vœux est toujours en attente.

Mais certains élèves s'interrogent sur l'après-bac. Alors les révisions ne sont pas toujours prioritaires, voire reportées. « **Il y en a qui ont été démotivés** », souligne Marcel.

« **Ça nous dé motive un peu** »

Léa, 18 ans, avoue avoir mis les révisions entre parenthèses. « **J'ai été refusée partout.** » Elle visait un BTS Management des unités commerciales. Du coup, « **c'est compliqué d'avoir le bac** ».

La jeune fille attend le 26 juin, où seront dévoilées les formations où ils restent des places. Mais elle pense déjà à travailler une année en attendant d'être acceptée dans la filière qu'elle

souhaite.

« **On ne sait même pas pourquoi** », relève Valentine, 18 ans. En STMG également, elle n'a pas pu accéder aux trois prépas paramédicales auxquelles elles avaient candidaté. « **Ça nous démotive un peu.** »

Malgré tout, elle planche depuis un mois sur ses cours, avec des amis, en vue de décrocher le baccalauréat. « **Je vais m'orienter vers autre chose plutôt que de ne pas réussir.** »

À l'inverse, Justine, en terminale L (littéraire), a finalement été acceptée en psycho, après avoir été un temps en liste d'attente. « **Ça m'a remotivée.** »

En groupe ou en solo

Mercredi, les futurs bacheliers sont à deux jours de la fin des cours. « **Là, on a fini les programmes**, explique Marie, en terminale ES. **On fait des sujets de bac, des quiz aussi. Et la semaine prochaine, certains vont venir pour réviser [au sein de l'établissement].** » Elle en fera partie.

En attendant, « **ce week-end, je vais chez des amies pour réviser** ». Mais celle qui sait depuis février qu'elle est acceptée dans l'école privée pour son BTS tourisme avoue que c'était un poids en moins.

Eloi et Perrine, en terminale S (scientifique), abordent aussi « sereinement » les épreuves, malgré le stress. Admis tous deux en Staps, ils se concentrent sur leurs examens. « **Moi, je vais réviser chez moi parce que je suis interne** », détaille Perrine. Eloi, lui, va alterner la semaine prochaine entre le travail à domicile et le lycée. « **Il y a des professeurs qui proposent de nous superviser pour qu'on puisse poser nos dernières questions.** »

Chacun a sa méthode. « **Je ne fais pas du tout de fiche**, indique ainsi Mathieu, en terminale L. **Je relis juste mes cours.** » Sachant également que l'année prochaine, s'il décroche son bac, il intégrera la licence humanités numériques, à Caen.

(*) Prénoms d'emprunt

Mariam FOURNIER.